L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 15 MARS 1887.

M. Henri Joubert.

Des lettres que nous recevons de Paris, nous donnent d'excellentes nouvelles de notre compatriote et ami, M. Henri Joubert, dont nous avons déjà eu l'occasion de parler aux lecteurs de l'*Abeille*.

M. Joubert semble être de ceux qui pensent que rien n'est fait tant qu'il est quelque chose à faire. Vivant dans un milieu essentiellement artistique, où les hautes individualités en tous genres affluent, il a gagné à ce contact une énergie nouvelle, des enthousiasmes nouveaux, et vite il s'est mis résolûment au travail.

Ce travail a été, est encore continu, ardu ; son talent, charmant déjà, lui a vite conquis des sympathies, vain des amis précieux, capables de lui donner les meilleurs conseils ; l'un d'eux surtout—une célébrité—le violoniste Léonard lui a été un guide sûr, affectueux. En un pareil centre, dans cet air ambiant de talent, avec son intelligence fine et son tempérament d'artiste, il ne pouvait manquer de faire, et très rapidement, les plus sérieux progrès. On nous écrit que ces progrès sont très réels, et qu'il les poursuit ardemment, dans l'étude féconde des classiques, auxquels il faut toujours revenir, tout en tenant compte des beautés incontestables de la musique moderne. C'est de cette moëlle de lion que se nourrissent encore les plus forts. Il sait cela mieux que nous.

Si bien qu'il fait chemin et que son jeu, que nous avons connu d'une expression si pénétrante, acquis, nous écrit-on, de la diversité, de l'ampleur, du cachet, en même temps que de la virtuosité. Chaque fois qu'il paraît dans un concert—et de fréquentes occasions lui en sont offertes—il y est remarqué, applaudi. Et nous l'avouons, nous sommes doublement heureux de son succès, car nous tirons une certaine vanité du fait de lui avoir donné place, il y a quelque quatorze ans, dans l'orchestre de l'Opéra. C'était presqu'un enfant alors, mais tout plein de promesses, qu'il s'était mis en tête de tenir, et qu'il tient.

Aujourd'hui, tout autour de lui facilité le développement de sa nature si heureusement douée ; il est arrivé à cette période où l'adage : "vouloir c'est pouvoir", est bien une vérité. *Inane.*

GRAND OPERA HOUSE.—C'est encore une pièce de l'inépuisable répertoire français qui tient l'affiche du Grand Opera House : *Une Cause Célèbre*, le drame de D'Ennery. On sait la valeur de l'œuvre ; œuvre de dramaturge émérite, qui possède, au plus haut degré, le don de forcer l'attention d'un auditoire, de l'émouvoir, en créant des situations toujours saisissantes, et en les conduisant avec un rare talent.

Un pareil ouvrage devrait invariablement faire salle pleine ; d'autant mieux que les rôles en sont tenus avec un très remarquable ensemble par le Star Dramatic Company.

La troisième représentation en aura lieu ce soir.

Dimanche, reprise de la comédie bien connue : *Money*.

THÉATRE ST-CHARLES.—La troupe des Hanlon paraîtra aujourd'hui en matinée et en soirée. Nous n'avons pu assister à aucune des deux représentations données dimanche et lundi, et ne saurions, par conséquent, parler ni du spectacle, ni des sujets de cette compagnie. On nous assure que chaque fois le public était nombreux.

Des que nous aurons revu les Hanlon, nous vous dirons ce qu'ils sont aujourd'hui. Leur engagement n'est que d'une semaine.

On nous annonce, pour dimanche prochain, deux artistes de renom : Mme Thomas Barry, M. William Redmond, qui viennent d'obtenir des succès très marqués à New-York et à Boston. Ils nous arrivent avec une œuvre nouvelle, un grand drame dont les journaux disent infiniment de bien : *Kene, le capitaine huguenot*.

L'ouvrage a, paraît-il, un véritable mérite littéraire ; de plus, les deux principaux rôles sont le meilleur des cadres pour le talent de Mme Barry et de M. Redmond.

On le voit, M. Bidwell, tient toutes ses promesses ; il s'est efforcé, depuis l'ouverture de cette saison, de nous faire entendre les acteurs les plus en vue aux Etats-Unis. Si l'engagement de quelques uns de ceux-là n'a pu être obtenu, c'est que certains artistes, en présence des [illegible] faites ici depuis quelque temps, craignent de se rendre à la Nouvelle-Orléans, détournée qu'ils en sont par les plaintes de divers sujets de distinction, qui parfois ont joué devant des salles piètrement garnies.

Le Concert Curto.

On nous dit que les billets pour le Concert de Curto se placent très rapidement. C'est le contraire qui nous eût surpris. Notre public ne saurait négliger l'occasion de faire fête à un artiste de cette valeur, à un homme de ce caractère. C'est pourquoi les membres les plus influents de la société néo-orléanaise se sont donné le devoir de prendre sous leur patronage cette soirée, dont l'offre, non sollicitée, absolument inattendue, a vivement ému le vieux, le sympathique et si distingué professeur.

Bibliographie.

Le numéro 516 de l'*Art* est d'une très grande valeur, sous le rapport des matières à lire et sous celui des gravures. Nous y remarquons des articles du plus vif intérêt, signés de MM. Paul Lerat, Charles Yriarte, Léon Gauchez, Edouard Garnier, Pierre Gauthier. Cette livraison est enrichie de deux belles gravures, hors texte, et d'un grand nombre de gravures dans le texte ; toutes œuvres dignes de cette riche collection.

—Nous recevons de la "Société de publications françaises" (Montréal, Canada), le troisième volume du recueil : "La Bibliothèque Française." Il contient : *Le Mendiant noir*, de Paul Féval et *Le Chant du Cygne*, de Georges Ohnet. Nous recommandons cette publication nouvelle, dont le prix est de $1 50 par an, Montréal, rue St-Gabriel, No 32.

—Nos remerciements à la maison "Eusèbe Sénécal et fils, de Montréal (Canada), qui nous envoie le troisième volume du "Dictionnaire Généalogique des familles canadiennes, depuis la fondation de la colonie jusqu'à nos jours". Immense travail d'où aux recherches et au talent de l'abbé Cyprien Tanguay. Nous nous expliquons aisément la grande vogue dont jouit cet ouvrage considérable ; à chaque page on y trouve des documents précieux pour les historiens, les annalistes. Avec ce troisième volume (607 pages in-8o) se termine la lettre E. Fort belle édition.

L'abbé Tanguay poursuit cette œuvre depuis trente années ; grâce à son immense énergie, à ses immenses savoir, elle sera menée à bonne fin. Sa place est marquée dans la bibliothèque de chaque famille franco-canadienne. S'adresser aux Editeurs Eusèbe Senécal et fils, 20 rue Saint-Vincent, Montréal.

Samedi dernier, une brillante représentation s'est donnée, au Théâtre Fabranta, au bénéfice du "Young Pelican Mutual Benevolent Association", présidé par M. J. J. Weinfurter. Le succès a été complet, la recette belle. On doit des remerciements au comité d'organisation, composé de MM. J. J. Weinfurter, Jno. Van Vranckx, W. E. Diukel, R. Bonnot, P. A. Marchand, Geo. De Reyna, qui a tant contribué à cette réussite. Au cours de la soirée, l'Association a décerné les prix suivants : Premier prix, Mlle Lottie Weinfurter, une montre en or ; second prix, M. E. Klein, un pot en argent ; troisième prix, M. C. H. Zimmermann, une médaille d'or ; quatrième prix, M. Joseph Eichinger, une médaille d'or.

La jeune Mlle Lottie Weinfurter, une toute gentille enfant, après avoir reçu le premier prix, a répondu en quelques paroles très aimables à cette présentation.

Nous sommes heureux d'apprendre que cette fort utile Société est en pleine voie de prospérité.

SOIRÉE MUSICALE.—Lundi prochain, 21 mars, Mme Lafosse, l'un des professeurs de piano les plus distingués de la Nouvelle-Orléans, donnera une soirée musicale, où ses Elèves se feront entendre. Petite fête intime, qui offrira certainement le plus vif intérêt et mettra, une fois de plus, en lumière la valeur de celle qui, depuis si longtemps, a multiplié les preuves de sa profonde connaissance de l'enseignement et a formé tant de sujets remarqués.

BAL.—Après demain 17 mars, grand bal paré et masqué, donné par le "New Lusitanos Benevolent Association", au bénéfice de sa caisse de secours. Prix du billet $1. La fête aura lieu à la Salle de la Société, au coin des rues Dauphine et des Champs-Elysées.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 15 mars 1887.—Indications—Pour la Louisiane : Beau temps, température plus élevée ; vents du sud.

Nlle-Orléans, 14 mars 1887—2 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	—	Nashville, Tenn	42
Augusta, Ga	—	Pittsburg, Pa	—
Savannah, Geo	—	Cairo, Ill	—
Mobile, Ala	69	Davenport, Iowa	—
Montgomery, Ala	60	Dubuque, Iowa	—
Vicksburg, Miss	66	Keokuk, Iowa	—
Galveston, Tex	72	La Crosse, Wis	—
Indianola, Tex	—	St-Louis, Mo	—
Shreveport, La	69	St-Paul, Minn	—
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kas	—
Chattanooga, Tenn	46	Omaha, Neb	—
Cincinnati, O	—	Yankton, D. T	—
Louisville, Ky	42	Key West, Fla	—
Memphis, Tenn	50	Nlle-Orléans, La	68

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages

Benj. McEnery à Mlle Lizzie Prendergast.
Albert Hensley à Mlle Francis C. Sharren.
Horace Perret à Mlle Laura Hills.
Louis A. Fortier à Mlle Ida Renaud.
Charles F. Reimann à Mlle Emma L. Thiell.
Lawrence J. Jones à Mlle Annie Ford.
John J. Toomey à Mlle Nellie Torr.
Leonard Summers à Mlle Louisa Moulton.
Colbert Harrison à Mlle Louisa Young.
Mack Caldwell à Mlle Mary B. Pauch.

Naissances.

Mme Samuel Bent, une fille.
Mme Daniel Weigand, une fille.
Mme Chas. Séraphin, un garçon.
Mme Philip Stephans, un garçon.

Décès.

Mme Veuve Felice Bertucci, 82 ans, 444 rue St-Charles.
Moses Rosenbaum, 58 ans, Infirmerie Touro.
P. Rohin, 72 ans, coin Broad et Onzaga.
Samuel Cola, 80 ans, paroisse Jefferson.
Cyrille Forstall, 42 ans, 1932 St-Philippe.
Geo. Seiben, Jr., Kennerville.
Catherine André, 56 ans, 464 rue Girod.
Mary Gustina Buswell, 2 ans, Grande Route St-Jean.
Louis Oliveri, 3 ans, coin Calliope et Magnolia.
Mme R. A. Phelpha, 83 ans, 764 rue St-Charles.

Décès de la semaine.—Il est mort, pendant la semaine, dans les limites de la Nlle-Orléans, 86 personnes, dont 10 de la phthisie pulmonaire, 3 de fièvres diverses, 0 de la diphtérie, 5 de la maladie de cœur, 2 de la maladie de Bright.

AGES—Au-dessous d'un an, 21 ; de 1 à 2 ans, 5 ; de 2 à 5 ans, 5 ; de 5 à 10 ans, 2 ; de 10 à 13 ans, 1 ; de 13 à 20 ans, 1 ; de 20 à 25 ans, 3 ; de 25 à 30 ans, 3 ; de 30 à 40 ans, 7 ; de 40 à 50 ans, 3 ; de 50 à 60 ans, 9 ; de 60 à 70 ans, 14 ; de 70 à 80 ans, 6 ; de 80 à 90 ans, 5 ; de 90 à 100 ans, 0 ; 100 ans et au-dessus, 0.

NATIONALITÉS — Anglais, 0 ; Français, 4 ; Allemands, 6 ; Irlandais, 7 ; Italiens, 1 ; Louisianais, 51 ; Américains [autres que Louisianais], 15 ; Espagnols, 0.

Il est mort 31 personnes du sexe masculin, et 55 du sexe féminin.

Il y a eu 14 décès à l'hôpital de charité.

Les corsaires ont délivré 19 certificats de décès.

Proportion des décès (sur la base de 1,000 par an), dans la semaine, 15.03 ; blancs, 27.47 ; couleur 18.42.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

W. A. Collins à Jos L. Harris, un terrain dans le 6me district, dans l'îlet borné par les rues Poucher, Antoine, Constance et Laurel, $2,365.

Gabriel de Brimont et Jules Richon de Fontefigueres à Mme Vve Andrew B. James, une bâtisse, N. O. Auction Market, dans l'îlet borné par les rues Crossman, North Front, Canal et Wells, $1,100.

Edmond H. Chadwick à Mme Annie Gray, deux terrain dans le 2me district, dans l'îlet borné par les rues Rendon, Lopez, Canal et Douane, $1190.

John Voigt à Allo Knoop, un terrain dans le 3me district, dans l'îlet borné par les rues Marais, Port et St-Claude et l'avenue Lafayette, $620.

Mme Veuve F. Joinville à Mme Veuve B. Casteix, un terrain dans le 3me district, dans l'îlet borné par les rues Robertson, Villere, Columbus et Laharpe, $1,250.

Jas. McCracken à Jos. Reiss, une portion de terre dans le 2me district, dans l'îlet borné par les Bienville, Derbigny, Roman et Douane, $4000.

Henry Platone Lang à Elisha T. Dever, un terrain dans le 2me district, dans l'îlet borné par les rues Salcedo, Canal, Lopez et Douane, $100.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Les Etats-Unis contre Peter A. Poussetti, pour rentrer en possession d'une somme de $95 détournée de la malle par le défendeur, — jugement en faveur du gouvernement. La somme en question avait été consignée lors de l'arrestation du défendeur.

Cour de district.—Henry Amtenrister contre la Chess-Carley Co & Standard Oil Company. — Procès pour $500.

La succession de Henry St-Requir est ouverte.

Jean P. Jacob contre la Standard Oil Co.—Procès pour $10,271 de dommages pour bris de contrat.

Boner contre le chemin de fer Mississippi Valley and—Une Nouvelle audition est accordée.

L'état ex rel Vincent Bouet contre sa femme.

Le demandeur prétend que sa femme lui intenta un procès en séparation que lui infirma. Il demande à avoir la garde de sa fille âgée de 16 ans que la défenderesse retiendrait prisonnière au No 69 de la rue des Remparts.

La succession de Wm Neagher est ouverte.

L'Etat ex rel Mme Jean Roze contre Charles Cavanac, procès pour obtenir l'annulation de certaines taxes.

George W. Stockton contre Henry Culps, procès pour $443 00.

Mlle Closkey frères contre Healey et Cie., procès pour $221 50.

Juge Houston.

Mutual National Bank contre James Reagan et contre Charles P. McCan, jugement en faveur des demandeurs pour la montant d'une hypothèque de $245.

Cour d'appel. — Pas de décisions, à cause d'une légère indisposition du juge McGloin.

La cour a ajourné à ce matin.

Cour Criminelle de District—Section A.—Se sont déclarés innocents : S. S. Jourdan, tentative de meurtre.

Daniel Sheridan, port d'armes cachées.

Thomas Sweeney, voies de fait.

Maggie Thomas, voies de fait, 14 jours de prison.

Les affaires qui devaient être instruites hier ont été renvoyées à ce matin à cause de l'absence l'avocat de district, Lionel Adams.

—Section A.—

Se sont déclarés innocents :

John Byron, voies de fait.

Delia Stokeley, détournement.

Thomas Gilans, détournement.

Rosa Powers, léger vol, 4 mois de prison de paroisse.

George Cognovitch, voies de fait, 6 mois de prison.

Michael Manning s'est déclaré coupable de léger vol.

Cour du recorder Davey. — Edward Grinnell et Thomas Roache, meurtre,—prison de paroisse sans caution.

Thomas Pender, ivresse, bris de paix et voies de fait,—Cour Criminelle, $500 de caution.

Cour du recorder Burthe.—M. J. Perry, voies de fait,—$250 de caution.

John Dunn, coups et blessures,—$500 de caution.

Pucky Browns et Meary Edwards,—cautions de $250.

Candidat pour l'Académie Navale.—Il existe à l'Académie Navale des Etats-Unis une vacance à remplir par le second district congressionnel de la Louisiane, et M. Lagan, notre représentant, désire recommander un candidat. Celui-ci devra avoir plus de quatorze ans et moins de dix-huit au moment de l'examen, et résider dans le district ci-dessus. M. Lagan est obligé de recommander le candidat en question avant le 1er juillet prochain. Les candidats acceptés sont tenus de se rendre aux examens de l'Académie Navale le 16 mai prochain. Cet avis s'adresse aux familles du second district congressionnel qui désireraient placer un de leurs fils à l'Académie Navale.

Noyés !—Dimanche, dans la soirée, trois personnes qui pêchaient en face du Bayou des Alligators, à 9 milles environ du West End, ont aperçu au large une goëlette semblant s'en aller à la dérive. Ils se sont approchés avec leur barque et n'ont trouvé personne à bord. Cette goëlette porte le nom de "Slame Swamped" ; elle était conduite par le capitaine J. Behrar et ses deux fils.

On suppose que tous trois auront été noyés. Le bateau venait de la rivière Amite et avait à bord une cargaison composée de 4 balles de mousse, 6 paquets de piquets et de la cendre de bois. Il a été ramené au West End.

— Un inconnu a volé, samedi soir à 9 heures, chez Mme Fe dinand Schriners, à l'encoignure des rues Deuxième et Short, une somme de $1.50.

Autres incendies. — Dimanche soir à 11 heures 30, le feu a pris au No 115 de la rue Patterson à Algar, chez Benedisatti Ximenez, fabricant et marchand de cigares. Le stock est assuré $500 à la compagnie des Marchands.

Les flammes ont détruit successivement le No 117 de la même rue, assuré $2,500 à la compagnie Germania, le No 119 assuré $1,500 à la même compagnie, et le No 121 assuré $900 à la People's Company.

Le premier immeuble était occupé par M. Théodore Paul, le second par M. Chas. Legars et le troisième par Mme tous trois étaient propriétaires de ces habitations.

Hier, à 2 h. 35, des étincelles tombées d'une cheminée sur le toit de la maison située au coin des rues Washington et Macarty, et occupée par une famille de nègres, ont endommagé le toit de cette habitation pour $5.

L'alarme a été donnée à la boîte 7.

Arrestations.—Tom Roach et Ed. Grinnell, les meurtriers du nègre Erza Smith, ont été arrêtés dimanche à 2 heures 30 du matin.

Le premier a été appréhendé chez lui rue Magasine No. 250, et le second au No 80 de la rue Constance.

Tous deux ont été enfermés à la Station Centrale où ils ont été reconnus par la femme de Smith.

Le coroner Jones a fait l'autopsie du mort et a déclaré que la mort avait été causée par un coup de couteau dans le dos. La lame après avoir coupé plusieurs vaisseaux avait atteint le cœur et produit l'hémorrhagie interne.

On a retrouvé dans les vêtements la lame du couteau qui a servi à perpétrer le crime ; elle était cassée à la naissance du manche, ce qui prouve combien le coup a dû être violent.

Autre chute.—Dimanche à 1 heure de l'après midi, un enfant de 4 ans, Joseph Bagman, dont les parent habitent rue Poete près Maris est tombé en traversant la voie publique à l'intersection des rues Urquhart et Poete et dans sa chute, il a donnée de la tête contre la pierre angulaire du trottoir. Il s'est blessée au front. Il a reçu les soins des étudiants qui ont déclaré sa blessure sans gravité.

Chûte.—Samedi soir, à 6 h. 15, alors que le steamboat E. L. Gay abordait au pied de la rue Croomans, un nommé Martin Bo, qui habite au coin des rues Ste-Anne et Chartres, est tombé du haut d'un des ponts sur le quai, et s'est blessé à la jambe gauche et à la poitrine.

Il a refusé d'aller à l'hôpital, et, après avoir pris quelque repos à la station du port, il a regagné son domicile. Ses blessures ne semblent pas graves.

Vols.—Dimanche matin, entre minuit et 6 heures on individu qui a pénétré dans la chambre à coucher de Frank Polley qui habite chez M. Hunters, rue Wasmington, No 126, a volé une montre en or et sa chaîne, les deux évaluées $50, une bourse en cuir contenant un billet de banque de $10, un de $5 et $10 en monnaie dargent.

Dimanche, entre 1 heure et 4 heures de l'après-midi on a volé dans la blanchisserie tenue par un chinois du nom de Hop-Long, au No. 142 de la rue du Bemp, une somme de $120, placée dans une malle appartenant à un employé nommé Wing-Kee. Le voleur a de plus emporté huit paquets de linge blanchi.

On a volé dans le même immeuble, huit ou dix paires de chaussures évaluées $50. Les propriétaires de ces magasins étaient absents au moment du vol et les voleurs se sont introduits en sautant par dessus une clôture et forçant une fenêtre placée à la partie postérieure de l'édifice.

Arrêtés.—Hier matin, à 9 heures 30, on a arrêté au pied de la rue du Canal, deux negres nommés Jos Nelson et Anthony Evans qui avaient fui la paroisse St. Bernard où ils avaient à répondre à une accusation de vol d'une somme de $12 90.

Attaque.—Samedi, à 7 heures 30, un nommé John Batchell qui habite au coin des rues Adams et Dauphine, a été attaqué en rentrant chez lui, alors qu'il se trouvait au coin des rues Dauphine et Monroe, par deux individus qui n'ont pas été arrêtés et qui lui ont donné deux violents coups sur la bouche, et un troisième sur la tempe gauche.

M. Nietron, qui habite dans le voisinage, est accouru au bruit de la bagarre, mais à son approche les malfaiteurs ont pris la fuite. Il a trouvé Batchell étendu sans connaissance sur le sol et l'a transporté chez lui où il a repris connaissance.

Les jardiniers.—Les membres de de l'association des jardiniers se sont réunis samedi rue Bienville No 51—77 membres environ étaient présents.

Le comité nommé pour s'occuper d'obtenir l'extension du délai qui leur est accordé par la ville pour apporter leur produits au marché, a déclaré avoir présenté la pétition au conseil. Cette pétition a été référée au comité d'ordre public qui semble vouloir s'y montrer favorable mais qui avant de prendre une détermination quelconque, a demandé à l'avocat de la ville de quelle façon le Conseil pourrait faire droit à cette pétition sans violer les contrats passés avec les locataires des marchés.

On a nommé ensuite un comité chargé de l'organisation de la célébration prochaine de l'anniversaire de l'association. Ce comité est composé comme suit :

MM. Parr, Restropo, Sambola, Eichling, Dietrich, Roth, Kuhn et Reultz.

La Crescent City Mutual Benevolent Association.—L'association de Bienfaisance Mutuelle de la Cité du Croissant vient de procéder à l'élection annuelle de ses officiers, dont nous donnons ci-après la liste :

MM. A. Shiss, président ; Geo. W. Dearing Jr., premier vice-président ; Léon Martiny, second vice-président ; A. F. Berêt, trésorier ; E. A. Williams, secrétaire aux finances ; P. A. Capdau, secrétaire aux minutes ; Jos. Shiss, grand maréchal ; Wm Théard, collecteur ; H. C. Frantz, entrepreneur des pompes funèbres ; Dr J. T. Jackson, médecin. Après cette élection, l'association a paradé dans quelques rues de la ville et a bien voulu, en passant devant nos bureaux, nous gratifier d'une jolie et patriotique sérénade, en dont nous la remercions sincèrement.

Bestiaux errants.—Le chef de police a reçu une lettre qui lui est écrite au nom des habitants du Septième District et dans laquelle on lui demande de faire observer l'ordonnance qui défend de laisser errer les bestiaux sur la voie publique. Cette lett e est signée J. H. Menge, épicier en gros et marchand à la commission, au coin des rues Gravier et Delta. On demande surtout que l'ordonnance soit appliquée à l'avenue St-Charles, sans en réponse aux ordres qu'il a donnés dans ce but, le chef de police a reçu du sergant Grabert une lettre dans laquelle il le prie de se reporter à l'ordonnance du conseil 1193, en date du 11 avril 1885.

Dans cette ordonnance il est dit que les bestiaux pourront errer, de 6 heures du matin à 6 heures du soir, sans qu'ils soient mis en fourrière et que leurs propriétaires soient condamnés à l'amende.

Cette ordonnance a jusqu'ici été observée et les bestiaux n'ont été mis en fourrière que lorsqu'ils ont été trouvés en dehors avant ou après les heures ci-dessus fixées.

Et de deux.—On a arrêté deux autres des trois individus qui ont attaqué, samedi, Mme Page Baker et lui ont volé son porte-monnaie.

Ce sont Charles et George Lacey ; tous deux ont été mis sous caution de $1000 chacun. Le troisième, un nommé Wallace, n'a pas encore été arrêté.

Incendier.—Dimanche, à 1 h. 30 de l'après-midi, l'immeuble No 424 de la rue Bourgogne, appartenant à M. Laporte et habité par Mme Tourot, a été endommagé par le feu pour $10 environ.

Le feu a été mis par des étincelles échappées d'une cheminée voisine.

—Hier matin, à 10 heures, on a découvert un commencement d'incendie au milieu d'un lot de 75 balles de coton, appartenant à Dobbiens & Daisey, et remisé à la presse Liverpool, encoignure Front et Thalie. 13 balles ont été fort endommagées. Le coton est assuré. L'alarme a été donnée à la boîte No 47.

—Dimanche, à midi 30, une petite fille de couleur, dont on ignore le nom, et qui aidait à déménager des meubles au No. 137 de la rue Chippewa, a volé une montre en argent et $9, le tout appartenant à un nègre nommé Sylvester Woods.

Paragraphes.—Hier, les ruines de la Presse Commerciale incendiée assamedi, fumaient encore et la pompe de la Compagnie Mississippi No 2 jetait des flots d'eau pour achever d'éteindre les débris.

Les propriétaires de la presse ont l'intention de la reconstruire telle qu'elle existait avant l'incendie. Les travaux commenceront le plus tôt possible et seront poussés activement. Hier à midi, on a commencé à vendre aux enchères à l'encoignure des rues Deuxième et Short, une somme de $1.50.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Epée offerte au général Boulanger.

Paris, 13 mar.—Des admirateurs russes du général Boulanger lui ont envoyé une épée de valeur, avec l'inscription suivante : "Vive la France et vive Boulanger !

Mariage de Christine Nillson.

Paris, 13 mars—Le mariage de Christine Nillson et du comte Miranda a été une cérémonie toute privée.

Les témoins étaient le marquis Caspuante, le ministre suédois, et Ambroise Thomas.

Un goûter a été offert ensuite à quelques amis intimes, puis le couple est parti pour Madrid.

Mme Nillson portait une splendide parure en diamants, présent qui lui vient du baron Rothschild.

De nombreux cadeaux ont été envoyés à la mariée par ses amis de Londres. Un télégramme flatteur et cordial a été reçu par la grande artiste, du Roi de Suède, ainsi que d'autres dépêches du Prince et de la Princesse de Galles, de la Comtesse de Paris et autres personnages marquants.

Avant de partir pour Madrid, Mme Nillsson a reçu la nouvelle de la mort d'un frère, ce qui est venu jeter le deuil parmi les personnes présentes.

A leur arrivée à Madrid les nouveaux mariés iront présenter leurs respects à la Reine.

Le Journal des Débats.

Paris, 14 mars—Le Journal des Débats publie une dépêche de Vienne, portant que le baron Schloezer, ministre de Prusse au Vatican, a suggéré au Pape de convoquer un congrès européen pour régler la question d'Orient et celle de l'Egypte. En pareil cas, ajoute la dépêche, Bismarck, étant satisfait du succès du bill de l'armée, proposerait que le Congrès se prononce pour un désarmement général.

Les cardinaux Gibbons et Taschereau.

Rome, 14 mars—De 10 a. m. à 1 p. m., aujourd'hui, les cardinaux Gibbons et Taschereau ont reçu les félicitations des diplomates laïques et ecclésiastiques dans la grande salle de la Propagande.

La Bourse à Paris—Les anarchistes.

Paris, 14 mars—La Bourse aujourd'hui est ferme.

Les anarchistes russe et polonais de Paris ont procédé hier à une prétendue exécution du Czar. Des discours violents ont été prononcés.

Chambre des Députés française.

Paris, 14 mars.—La Chambre des Députés, par un vote de 318 voix contre 248, a adopté aujourd'hui le bill qui décrète une surtaxe sur les céréales.

Bente française.

Paris, 14 mars.—Le trois pour cent est coté à 81 francs 45 centimes.

Le steamer "La Bretagne".

Havre, 14 mars—Le steamer "La Bretagne" est arrivé de New York.

Le monopole du tabac.

Madrid, 13 mars.—On écrit que MM. Sagosta et Maltas réussiront à surmonter les objections du Sénat au monopole du tabac. Ces objections menacent de causer une crise de cabinet.

Le budget sera présenté demain aux Cortes. Le revenu est évalué à $150,000,000 et les dépenses à $180,000,000. On fera face au déficit par le moyen de monopole et autres expédients extrêmes. La dette flottante, s'élevant à $30,000,000, ne sera pas encore consolidée.

Le journal Standard.

Londres, 10 mars—Le journal Standard écrit qu'il a reçu une dépêche chiffrée, qu'il considère provenir d'une source autorisée, disant qu'une tentative, sans résultat, a été faite d'assassiner le Czar. Pas de détails.

Le chemin de fer Quetta.

Calcutta, 11 mars—On projette de prolonger le chemin de fer Quetta dans la direction de la chaîne de montagnes.

Expédition abandonnée.

Dublin, 13 mars—Les procédures contre les Pères Keller et Murphy, de Youghal, ont été abandonnées.

Attaque sur Massouah.

Le Caire, 13 mars—On rapporte que les Abyssiniens ont fait une nouvelle attaque sur Massouah, et ont été repoussés.

Commission médicale.

Sofia, 13 mars.—La Commission médicale, nommée sur les instances de la Porte, pour établir une enquête sur les rapports envoyés relativement à des cruautés qui auraient été commises sur les prisonniers rebelles, rapporte que ces bruits sont faux.

Le gouvernement Portugais.

Lisbonne, 13 mars—Le gouvernement Portugais a requis le gouverneur de Mozambique, de se rendre à Zanzibar et de reprendre les relations officielles avec le Sultan.

Le nouveau traité d'alliance.

Rome, 13 mars—Le Duc D'Aoste, frère du Roi Humbert, signera le nouveau traité d'alliance au cours de la visite qu'il rendra à Berlin, à l'occasion des fêtes en l'honneur de l'anniversaire de la naissance de l'Empereur Guillaume.

L'escadre américaine.

Rome, 13 mars—L'escadre américaine est attendue à Livourne dans quelques jours.

Le Pape.

Rome, 13 mars—Demain, à un consistoire secret, le Pape conférera le chapeau de cardinal aux Nonces de Paris, Vienne, Madrid, ainsi qu'à l'ex-Nonce Masella, de Lisbonne et à l'archevêque de Ferrare.

L'empereur et l'impératrice d'Allemagne.

Berlin, 13 mars—L'empereur et l'impératrice d'Allemagne ont donné aujourd'hui une audience d'adieu à M. de Lesseps.

L'Empereur a reçu ensuite le maire de Berlin, le Prof. Braun et le comte Herbert Bismarck, puis il a fait une promenade en voiture.

On rapporte qu'à l'occasion de son anniversaire l'Empereur donnera une réception personnelle seulement aux membres des familles royales.

Tremblement de terre.

Londres, 13 mars—Le tremblement de terre qui a été ressenti vendredi à Alassie a été très violent.

Le commandant a déclaré qu'il n'y avait pas de sécurité dans la ville et a ordonné que huit casernes supplémentaires soient érigées pour recevoir les habitants.

Dans un autre village quinze maisons ont été démolies et deux personnes tuées. On érige des casernes temporaires à Mandola. Les autorités de cette ville ont conseillé à la population de ne pas coucher, pour le moment, aux étages supérieures des résidences.

Rebelles mis en déroute.

Londres, 13 mars.—Des nouvelles reçues de Mandalay, annoncent que l'infanterie à cheval du lieutenant Golighty a surpris, le 9 courant, le chef rebelle Boshway, près de Sidelia, Birmanie. Les rebelles ont maintenu un feu soutenu pendant quelque temps, mais ont été finalement mis en déroute. Ils ont perdu vingt-deux hommes.

Boshway s'est enfui.

Brust démentie.

Mort du Lieut. J. B. Powell.

Washington, D. C., 14 mars—Le lieutenant J. S. Powell, du corps des Signaux, est mort ce matin qu'un ramollissement du cerveau.

Le nouveau ministre de Turquie.

Washington, D. C., 14 mars—Mavroyeni Bey, le nouveau ministre de Turquie aux Etats Unis, a été formellement présenté aujourd'hui au Président par le secrétaire Bayard.

Les courtoisies usuelles ont été échangées.

Incendie.

Wilmington, Caroline du Nord, 14 mars.—Un incendie a éclaté hier à Lumberton, comté Robeson

Soixante-quinze bâtisses ont été détruites, incluant résidences, magasins et hotels. Un grand nombre de familles se trouvent sans abri et dans le dénûment le plus complet.

La dépouille mortelle du capt. Eads.

Jacksonville, Floride, 14 mars.—Les restes du Capt. Eads sont arrivés de Nassau aujourd'hui en cette ville, accompagnés par sa femme et sa fille Mme Hazzard.

M. J. T. How, son gendre, attendait la dépouille mortelle ici. Celle-ci sera transportée, cette après-midi, à St-Louis sur un train spécial.

Les funérailles auront lieu jeudi.

Nouvelles européennes.

Londres, 14 mars—La Vienne-Political Correspondence dit que les assurances pacifiques publiées dans les feuilles européennes, émanent de la Russie. Il doute de la sincérité de l'indifférence que montre la Russie en ce moment. La même feuille ajoute que c'est probablement une ruse de cette dernière puissance, afin de mieux cacher la gravité de ses intentions.

D'autres feuilles officielles et semi-officielles, de Vienne, publient des rapports qui constatent l'augmentation inquiétante de préparatifs militaires en Russie, et demandent l'explication de cette colossale concentration de troupes dans le sud et l'ouest de la Russie, si réellement la guerre n'a pas été décidée par cette puissance.

Les bruits qui ont pris naissance dans les agences russes, et qui se sont considérablement répandus depuis quelques jours, relativement à des relations plus étroites entre la Russie et l'Autriche, ne sont pas confirmés.

Des dépêches spéciales, venant de Berlin, et reçues la nuit dernière, sont d'une nature plus pacifique en ce qui concerne l'Allemagne et la France.

M. de Lesseps est regardé, en cette ville, comme un messager de paix, et son plan du canal Panama est plus favorablement accueilli par la presse berlinoise.

Plusieurs feuilles allemandes font un appel au gouvernement en faveur d'une attitude plus conciliatrice en Alsace-Lorraine, et demandent l'adoption de certaines mesures, de nature à prouver aux habitants de ces deux provinces que leur incorporation dans l'empire allemand n'est pas une calamité, mais un avantage. La presse française, tout en acceptant les sentiments de paix, qui arrivent d'Allemagne, insinue que quelques paroles en faveur de la paix venant de Bismarck, seraient considérées comme une preuve de la sincérité des assurances pacifiques contenues dans les feuilles germaniques. Des télégrammes reçus de Sofia hier soir, annoncent une sérieuse inquiétude à l'apparition de bandes révolutionnaires dans différentes parties du pays, dont le nombre grossit d'heure en heure, et qui sont sous le commandement dit-on, d'officiers russes.

Il est admis par les différents organes officiels que le mouvement dirigé contre la Régence gagne du terrain, malgré l'insuccès de la dernière insurrection.

Les puissances font des efforts pour amener les deux partis vivendi, à temps pour la réunion du Sobranje ; mais les conditions de la Russie sont considérées par l'Angleterre et l'Autriche comme inadmissibles.

Le journal le Nord, organe russe, dit, en parlant de la perspective de la guerre dans l'Est, que la Bulgarie devient un foyer révolutionnaire, et qu'elle devra être dirigée par une main de fer. L'amiauté vient de lancer l'ordre de renforcer l'escadre qui stationne à Halifax. Des avis, reçus ici des provinces maritimes anglo-américaines, annoncent que les pêcheurs canadiens s'arment, dans la crainte de représailles de la part des Américains.

L'augmentation de l'escadre de l'Amérique du Nord a été décidée comme mesure de précaution, afin d'empêcher un conflit armé. Les Cabinets anglais et américain prennent en considération, dit-on, un plan, dont le but est d'arriver à une entente amicale.

Chambre des Communes.

Londres, 14 mars—Aujourd'hui à la Chambre des Communes, Sir James Ferguson a dit que le gouvernement a été informé que plusieurs personnes ayant des engins explosifs en leur possession, ont été arrêtées hier à St-Pétersbourg, sur la route que devait prendre le Czar pour aller assister à un service en commémoration de l'anniversaire de la mort du feu Czar son père.

Les Bourses de Frankfort, Vienne et Berlin.

Londres, 14 mars—Des dépêches de Frankfort, Berlin et Vienne annoncent que les Bourses de ces endroits étaient faibles aujourd'hui, à cause des rumeurs d'attentat à la vie du Czar.

Le Czar de Russie.

Berlin, 14 mars—On ne sait rien ici de la tentative alléguée d'assassinat sur la personne du Czar. La nouvelle est regardée comme apocryphe.

Décrets.

Berlin, 14 mars—Un décret a été lancé, ordonnant que les quatre nouveaux régiments d'infanterie et les quatre bataillons qui ont été ajoutés